

Les innovations en science des plantes aident les agriculteurs canadiens à être plus productifs et plus efficaces, ce qui stimule la croissance économique du Canada grâce à des pratiques de production plus durables.

Faire croître notre économie

9,2 G[▲]\$

Productivité des cultures

Sans les innovations en science des plantes, les agriculteurs canadiens produiraient l'équivalent de 9,2 milliards \$ de cultures en moins par an. Cela comprend 7,7 milliards \$ de moins pour les grandes cultures, 1 milliard \$ de moins pour les fruits et légumes, et 460 millions \$ de moins pour les pommes de terre.

8,5 G[▲]\$

Exportations agroalimentaires

Les exportations agroalimentaires du Canada seraient inférieures de 8,5 milliards \$ (33 %) sans l'utilisation de produits de protection des cultures.

La mise au point de pesticides et d'innovations en matière de sélection végétale génère une importante activité économique, représentant au total :

20 400 emplois et
863 millions \$

de salaires

plus de
3 milliards \$

de PIB par an



72%

Sans les innovations en science des plantes, la balance commerciale agroalimentaire nette du Canada aurait pu être jusqu'à 72 % inférieure (8,5 milliards \$ d'exportations en moins) en 2018-2019.

Améliorer la productivité à la ferme



À elle seule, la sélection végétale a permis une augmentation de 50 % de la productivité des cultures au cours du siècle dernier, garantissant ainsi aux Canadiens un approvisionnement régulier en aliments.



Sans les innovations en science des plantes, les prix de nombreux aliments de base seraient en moyenne 45 % plus élevés, soit une augmentation de 4 500 \$ par an par ménage canadien.

Protéger notre environnement



Les innovations en science des plantes contribuent à rendre l'agriculture plus efficace et plus durable, en augmentant la productivité sur les terres existantes et en aidant les agriculteurs à faire plus avec moins de ressources.

- Les innovations en matière de semences (comme le maïs, le soya et le canola tolérants aux herbicides) ont rendu l'utilisation des pesticides plus efficace, ce qui a permis de réduire jusqu'à 35 % leur utilisation au Canada de 1996 à 2018.
- Les progrès de l'agriculture de précision ont permis aux agriculteurs de cibler mieux que jamais leurs applications de pesticides : ils les appliquent exactement au bon moment et au bon endroit.
- On estime que la séquestration du carbone et les économies de carburant résultant des pratiques de semis direct et de conservation du sol ont permis d'éviter le rejet dans l'atmosphère de 20 milliards de kilos de gaz à effet de serre de 1996 à 2018, soit l'équivalent du retrait d'environ 13 millions de voitures de la circulation pendant un an.



Sans les innovations en science des plantes, les agriculteurs auraient besoin de 44 % plus de terres (une superficie équivalant à peu près à celle de toutes les Provinces maritimes réunies) pour produire autant qu'aujourd'hui.